
Observatoire des publics les plus éloignés de l'emploi

Les quartiers prioritaires de la ville en Occitanie



Sommaire

Les quartiers prioritaires de la ville en Occitanie	p.3
Grands quartiers très pauvres et précaires	p.8
Petits quartiers familiaux marqués par la précarité	p.11
Centres-villes dynamiques	p.14
Petits quartiers familiaux dynamiques	p.17
Centres-villes à population âgée	p.20
Quartiers étudiants	p.23
Des sources d'inégalités multiples	p.25
Méthodologie	p.28
Chiffres clés	p.30



Les quartiers prioritaires de la ville en Occitanie



Définis dans le cadre de la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014, les Quartiers prioritaires (QP) ont été identifiés dans l'Hexagone, en Martinique et à la Réunion comme comptant **plus de 1 000 habitants et concentrant une majorité de population à bas revenus.**

L'Occitanie compte 105 quartiers prioritaires de la ville répartis sur l'ensemble du territoire, à l'exception de la Lozère. Selon les données diffusées par l'Insee, un peu plus de 358 000 personnes y vivaient en 2013.

Ces quartiers se concentrent en grande partie dans les trois départements les plus peuplés de la région : **l'Hérault** (22 quartiers, soit 21 % du total), **la Haute-Garonne** (19, soit 18 %) et **le Gard** (18, soit 17 %).

La population de ces quartiers affiche une concentration encore plus marquée, puisque près de 70 % habite dans l'un de ces trois départements, l'Hérault arrivant largement en première position (29 %), suivi du Gard (22 %) et de la Haute-Garonne (19 %). Parmi le reste des départements, l'Aude, les Pyrénées-Orientales et le Tarn regroupent chacun 10 % des QP de la région, les autres étant relativement peu concernés, phénomène qui s'accroît en se focalisant sur le seul nombre d'habitants.

QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA VILLE ET POPULATION EN 2013

	Quartiers prioritaires de la ville		Population des QP	
	Nombre	% du total	Nombre	% du total
Ariège	3	3 %	6 704	2 %
Aude	10	10 %	25 258	7 %
Aveyron	2	2 %	3 631	1 %
Gard	18	17 %	77 196	22 %
Haute-Garonne	19	18 %	68 637	19 %
Gers	1	1 %	1 939	1 %
Hérault	22	21 %	102 137	29 %
Lot	1	1 %	1 036	0 %
Lozère	0	0 %	0	0 %
Hautes-Pyrénées	4	4 %	8 354	2 %
Pyrénées-Orientales	10	10 %	33 611	9 %
Tarn	11	10 %	18 483	5 %
Tarn-et-Garonne	4	4 %	11 025	3 %
Occitanie	105	100 %	358 011	100 %

Source : Insee,- traitement Carif-Oref Occitanie.

Au niveau communal, les villes de Toulouse et Montpellier regroupent 12 quartiers prioritaires chacune, suivies par Perpignan (9), Nîmes (6) et Carcassonne (5).

La population habitant dans ces quartiers est pour sa part plus ou moins nombreuse, s'élevant d'un peu moins de 1 000 habitants dans le quartier Nouveau Logis de Perpignan à près de 32 000 dans le quartier du Grand Mirail à Toulouse. Sur l'ensemble de la région, les QP sont majoritairement présents à proximité du littoral et des grandes métropoles.

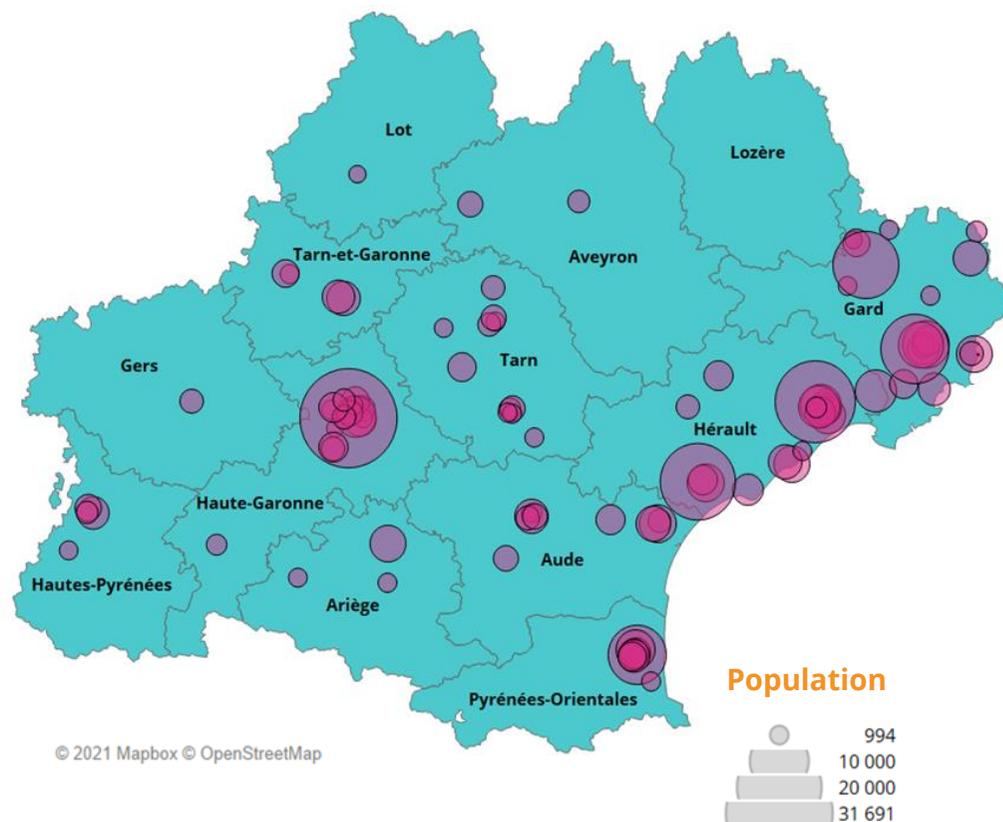
Dans une étude publiée en 2018¹, l'Insee a analysé les spécificités des quartiers prioritaires d'Occitanie en comparant les résultats moyens de la région aux résultats nationaux et les a classés en six grands profils.

Ces profils ont permis de regrouper les quartiers affichant des caractéristiques proches (démographie, éducation, logement, marché du travail, pauvreté, etc.) :

- Grands quartiers très pauvres et précaires (24 quartiers)
- Petits quartiers familiaux marqués par la précarité (21 quartiers)
- Centres-villes dynamiques (19 quartiers)
- Petits quartiers familiaux dynamiques (24 quartiers)
- Centres-villes à population âgée (14 quartiers)
- Quartiers étudiants (3 quartiers)

QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA VILLE : POPULATION EN 2013

Source : Insee – traitement Carif-Oref Occitanie



1 | Voir <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3586543?sommaire=3587341>

Grands quartiers très pauvres et précaires

Quartiers de grandes villes rencontrant les plus fortes difficultés
Taille moyenne des ménages et nombre d'habitants supérieurs à la moyenne
Population jeune, proportion élevée de personnes de nationalité étrangère
Niveau de formation et taux d'emploi faible
Taux de pauvreté important

Centres-villes dynamiques

Quartiers assez peuplés de villes moyennes
Surreprésentation des ménages isolés
Proportion faible des moins de 15 ans
Niveau de formation plus élevé que la moyenne des QP
Taux d'emploi supérieur et taux de pauvreté plus faible
Inégalités de revenus importantes

Centres-villes à population âgée

Quartiers moyennement peuplés de villes petites et moyennes
Surreprésentation des ménages isolés
Part des 60 ans et plus très importante
Niveau de formation plus élevé mais taux de scolarisation faible
Taux d'emploi dans la moyenne, pauvreté moins marquée

Petits quartiers familiaux marqués par la précarité

Quartiers assez peu peuplés de villes moyennes
Surreprésentation de familles monoparentales
Structure démographique proche de la moyenne
Niveau de formation et taux d'emploi faible
Taux de pauvreté équivalent à la moyenne des QP occitans

Petits quartiers familiaux dynamiques

Quartiers peu peuplés de grandes agglomérations affichant les difficultés les moins marquées
Familles monoparentales surreprésentées
Population un peu moins âgée
Niveau de formation et taux de scolarisation supérieurs à la moyenne
Taux d'emploi élevé et taux de pauvreté le plus bas des QP occitans

Quartiers étudiants

Quartiers peu peuplés proches de pôles universitaires
Proportion de personnes de nationalité étrangère plus élevée
Forte proportion des 15-24 ans
Taux de scolarisation très important, niveau de formation élevé
Taux d'emploi faible (emplois plus précaires et à temps partiel), taux de pauvreté dans la moyenne

Au niveau régional, plusieurs conclusions peuvent être faites.

En effet, en regard de l'ensemble des quartiers populaires de France, **ceux d'Occitanie concentrent une population en moyenne un peu moins nombreuse** (3 410 contre 3 750 habitants), **plus âgée, avec une surreprésentation des ménages d'une personne.**

Le taux de diplômés est légèrement supérieur à celui pour la France (27 % contre 25 %), tandis que le taux d'emploi s'inscrit en retrait et que ces derniers sont plus souvent précaires.

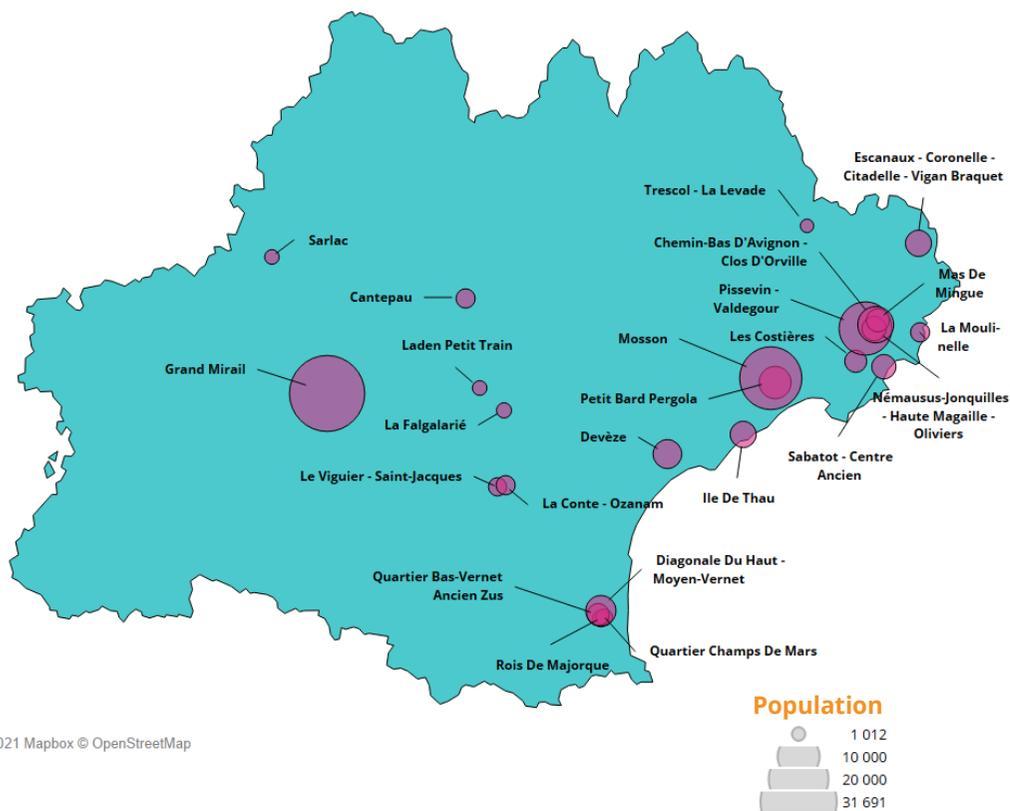
Concernant les ressources, le revenu médian dans les quartiers prioritaires occitans est le plus bas de la Métropole et le taux de pauvreté est le plus élevé, à près de 50 %.

Par conséquent, une part importante de la population bénéficie de prestations sociales (environ une personne sur trois est allocataire de la CAF et une proportion équivalente est bénéficiaire de la CMU-C).

Grands quartiers très pauvres et précaires

GRANDS QUARTIERS TRÈS PAUVRES ET PRÉCAIRES

Source : Insee – traitement Carif-Oref Occitanie



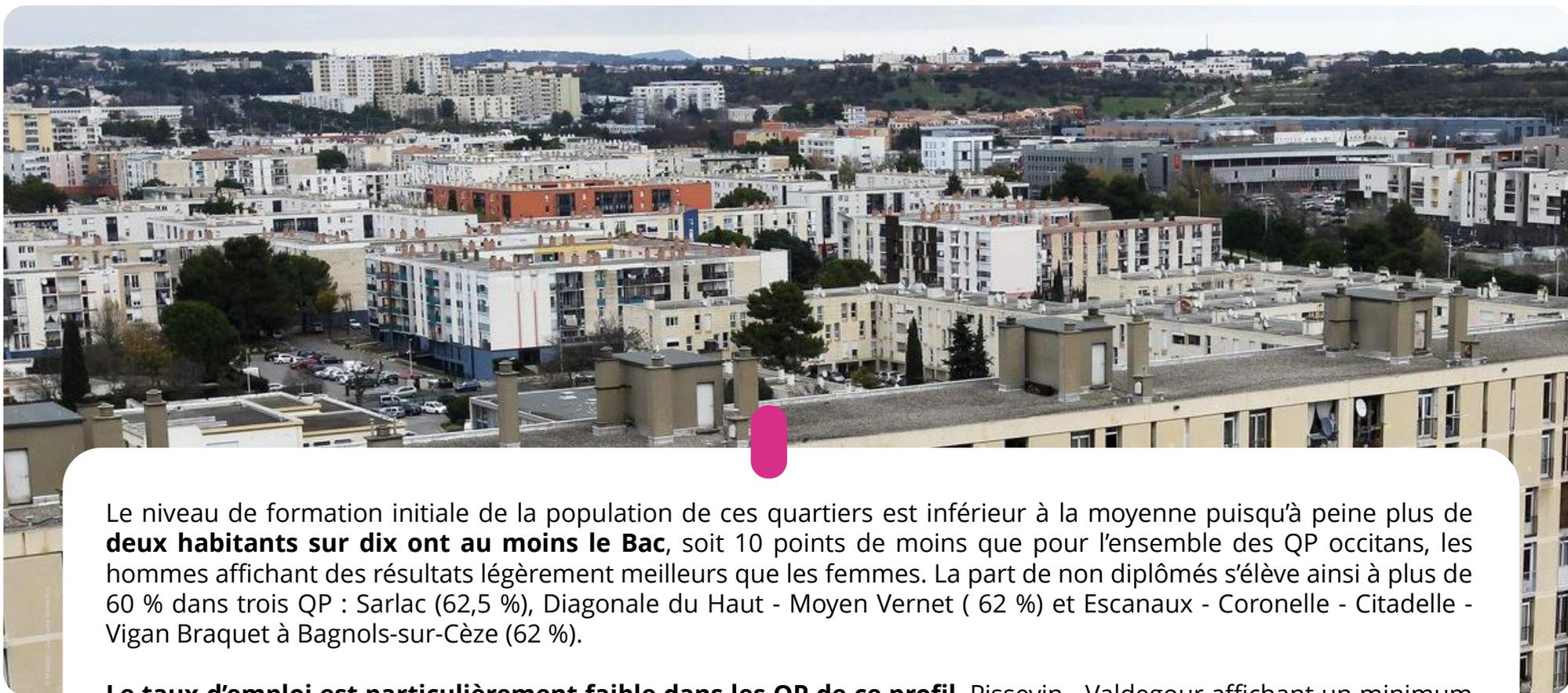
Ce profil concentre la majeure partie de la population des QP en Occitanie (37 %), répartie dans **24 quartiers**.

Relativement plus peuplés, ces quartiers sont essentiellement présents dans les grandes agglomérations de la région. Ainsi, 75 % de leurs habitants vivent à Toulouse, Montpellier, Nîmes ou Perpignan et les QP les plus imposants y sont inclus (Mirail à Toulouse, Mosson à Montpellier et Pissevin - Valdegour à Nîmes). **Ils présentent globalement les difficultés les plus importantes.**

Par rapport à la moyenne observée pour l'ensemble des QP de la région, **ils accueillent une proportion plus importante de familles nombreuses** et la présence de famille monoparentales ou de ménages isolés y est nettement inférieure.

La population de ces quartiers est **un peu plus jeune que pour les autres profils**, les moins de 15 ans représentant autour de 26 % de l'ensemble, avec des niveaux particulièrement élevés dans les QP de Perpignan : Rois de Majorque (34 %), Bas-Vernet (32 %) et Diagonale du Haut - Moyen Vernet (29 %).

Les femmes y représentent environ la moitié de la population. **La présence de personnes de nationalité étrangère y est également particulièrement importante** puisqu'en moyenne le quart de la population est concernée contre environ 18 % dans l'ensemble des QP de la région. La proportion atteint ainsi jusqu'à 43 % dans le QP Le Viguier-Saint-Jacques à Carcassonne, 39 % au Sarlac à Moissac et 37 % au Petit Bard Pergola à Montpellier.



Le niveau de formation initiale de la population de ces quartiers est inférieur à la moyenne puisqu'à peine plus de **deux habitants sur dix ont au moins le Bac**, soit 10 points de moins que pour l'ensemble des QP occitans, les hommes affichant des résultats légèrement meilleurs que les femmes. La part de non diplômés s'élève ainsi à plus de 60 % dans trois QP : Sarlac (62,5 %), Diagonale du Haut - Moyen Vernet (62 %) et Escanaux - Coronelle - Citadelle - Vigan Braquet à Bagnols-sur-Cèze (62 %).

Le taux d'emploi est particulièrement faible dans les QP de ce profil, Pissevin - Valdegour affichant un minimum à 22 %, situation qui touche l'ensemble des classes d'âge. Le ratio est généralement inférieur pour les femmes, puisque sur l'ensemble des quartiers de ce profil, elles ne sont qu'environ une sur quatre à être en emploi. Par conséquent le taux de chômage² est globalement supérieur à 40 %, atteignant un pic dans les QP Cantepau à Albi (59 %) et Le Viguié - Saint-Jacques à Carcassonne (57 %). Un tiers des demandeurs d'emploi sont allocataires du RSA et plus d'un quart sont inscrits à Pôle emploi depuis deux ans ou plus, la proportion s'élevant jusqu'à 36 % au QP La Moulinelle à Beaucaire et 35 % au Sarlac à Moissac, territoire où les deux tiers des demandeurs d'emploi ont un niveau de diplôme inférieur au Bac.

Enfin, alors qu'environ 5 habitants sur 10 ont un niveau de vie inférieur au **taux de pauvreté** en moyenne dans l'ensemble des QP d'Occitanie, ils sont près de 6 sur 10 dans ce profil, dépassant 7 sur 10 dans les quartiers Rois de Majorque et Bas-Vernet.

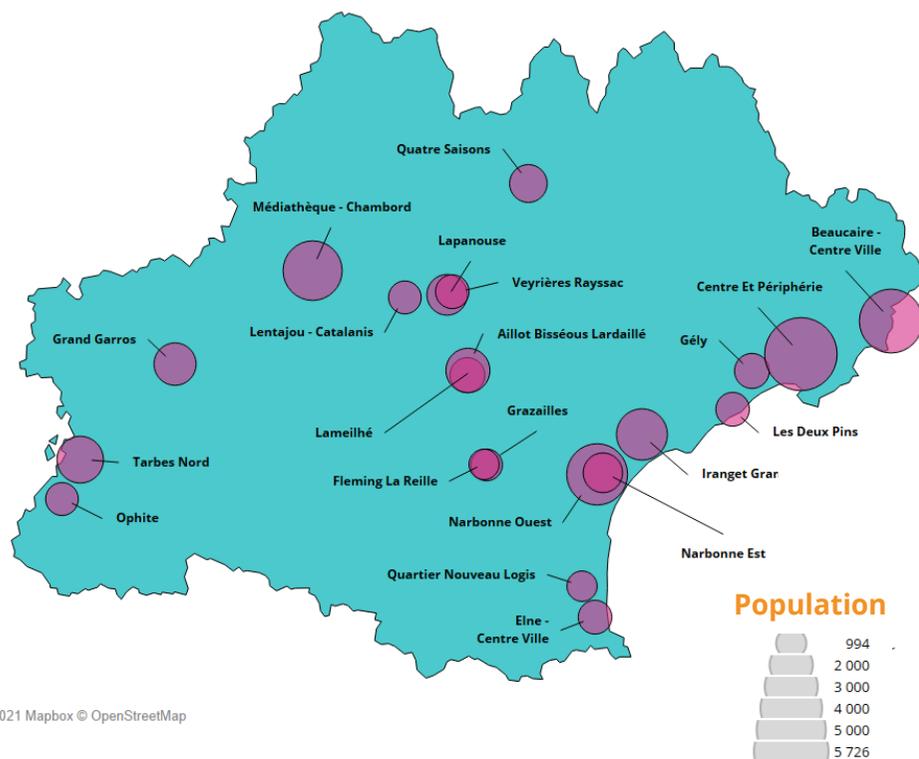
2 | Le taux de chômage indiqué dans cette étude est celui issu du Recensement de la population de l'Insee. Il n'est par conséquent pas comparable à celui utilisé habituellement, issu de l'Enquête emploi.



Petits quartiers familiaux marqués par la précarité

PETITS QUARTIERS FAMILIAUX MARQUÉS PAR LA PRÉCARITÉ

Source : Insee – traitement Carif-Oref Occitanie



Ce profil regroupe des quartiers plus petits (2 100 habitants en moyenne), essentiellement situés dans des villes moyennes de la région, concentrant **12 % de la population des QP occitans**.

Ainsi, les QP les plus peuplés se trouvent à Lunel (Centre et Périphérie, 5 730 habitants), Beaucaire (Centre Ville, 4 370) et Narbonne (Narbonne Ouest, 4 030). Des quartiers de Montauban, Albi, Castres, Tarbes, Béziers, etc. y sont également classés.

Ces quartiers affichent des caractéristiques relativement proches de la moyenne des QP occitans, notamment dans la proportion de personnes de nationalité étrangère, la structure démographique ou le taux de pauvreté.

Ils se distinguent néanmoins par **une présence un peu plus marquée de femmes et de familles monoparentales**, ces dernières représentant près des trois quarts des ménages dans le QP Gély à Montpellier et près des deux tiers dans le quartier Nouveau Logis à Perpignan.



Comme pour les Grands quartiers très pauvres et précaires, **seulement 2 habitants sur 10 ont au moins le Bac**. L'accès à la formation initiale paraît cependant encore plus restreint, puisqu'à peine la moitié des 15-24 ans est scolarisée, les QP Gély (19 %), Centre Ville à Perpignan (38 %) et Grand Garros à Auch (42 %) affichant une proportion très inférieure.

Pour ce qui est de l'activité, **le taux d'emploi dans ce profil de quartiers se situe légèrement sous la moyenne régionale**, autour de 35 % (31 % pour les femmes) contre 40 % (36 % pour les femmes), Gély enregistrant le ratio le plus faible (23 %).

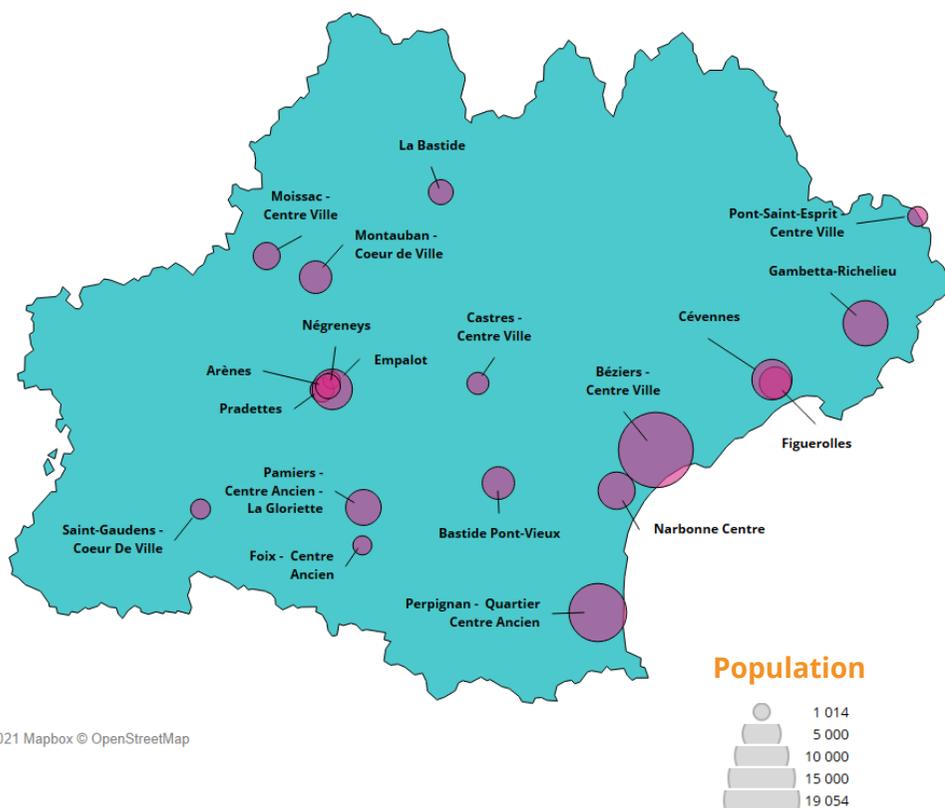
Le taux de chômage se situe entre 35 et 40 %, trois quartiers dépassant largement cet intervalle : Fleming la Reille (49 %) et Grazaillès (47 %) à Carcassonne et Lapanouse (46 %) à Albi.

Un peu moins de 30 % des demandeurs d'emploi sont des allocataires du RSA et 27 % sont inscrits depuis 2 ans ou plus.

Centres-villes dynamiques

CENTRES-VILLES DYNAMIQUES

Source : Insee – traitement Carif-Oref Occitanie



© 2021 Mapbox © OpenStreetMap

Ce profil regroupe des quartiers de centre-ville de villes moyennes et de métropoles. Avec une moyenne de 4 400 habitants, ils concentrent au total **23 % de l'ensemble de la population des QP en Occitanie**. Les principaux quartiers sont Centre Ville à Béziers (19 000 habitants), Centre Ancien à Perpignan (11 400) et Gambetta-Richelieu à Nîmes (6 900).

Globalement, ce profil se distingue par une **surreprésentation de ménages isolés** : environ 60 % sont concernés, soit 15 points de plus que la moyenne des QP occitans. C'est particulièrement le cas dans les quartiers Centre Ville à Castres (72 %), Centre Ancien à Foix (71 %) et Coeur de Ville à Saint-Gaudens (70 %).

La proportion de personnes de nationalité étrangère et de personnes de 60 ans et plus est similaire à la moyenne régionale. En revanche, la part des moins de 15 ans s'inscrit à un niveau sensiblement inférieur. Cette dernière ressort entre 15 et 20 % dans la quasi-totalité des quartiers, contre 23 % pour l'ensemble des profils.

Du côté de la formation initiale, ce profil affiche des résultats plus encourageants. Ainsi, **près de 40 % des habitants ont un niveau de diplôme équivalent ou supérieur au Bac** (soit 10 points de plus que la moyenne des QP) et moins de 40 % n'ont aucun diplôme. La situation apparaît relativement plus favorable pour les femmes, puisque près d'une sur deux a au moins le Bac.



Au niveau de l'activité, le taux d'emploi est légèrement supérieur dans ce regroupement, que ce soit pour les hommes ou les femmes, ce qui est le cas pour la majorité des quartiers qui le compose : 56 % à Nègreneys à Toulouse, 55 % à Centre Ville à Castres, ou encore 52 % à Cœur de Ville à Saint-Gaudens.

Par conséquent, **le taux de chômage est moins prononcé**, bénéficiant de la situation plus favorable dans les métropoles. En effet, il est inférieur ou égal à 30 % dans trois quartiers sur quatre à Toulouse (37 % à Empalot) et dans les deux quartiers de Montpellier. Le Quartier Centre Ancien à Perpignan (45 %) et Bastide Pont-Vieux à Carcassonne (41 %) font exception.

Si comme pour les autres profils environ un quart des demandeurs d'emploi sont inscrits depuis 2 ans ou plus - la part atteint toutefois 34 % dans le QP Centre Ville à Moissac -, plus du tiers est également allocataire du RSA, proportion qui monte à 40 % dans cinq quartiers. Malgré tout, le taux de pauvreté est légèrement plus bas dans ce regroupement, s'inscrivant entre 35 et 45 %.

Concernant les revenus, l'Insee relève que **les inégalités sont particulièrement marquées dans ce profil** : entre les 10 % des ménages les plus aisés et les 10 % les plus modestes, l'écart atteint ainsi entre 3,5 et 4,7, contre une moyenne de 3 pour tous les QP de la région.

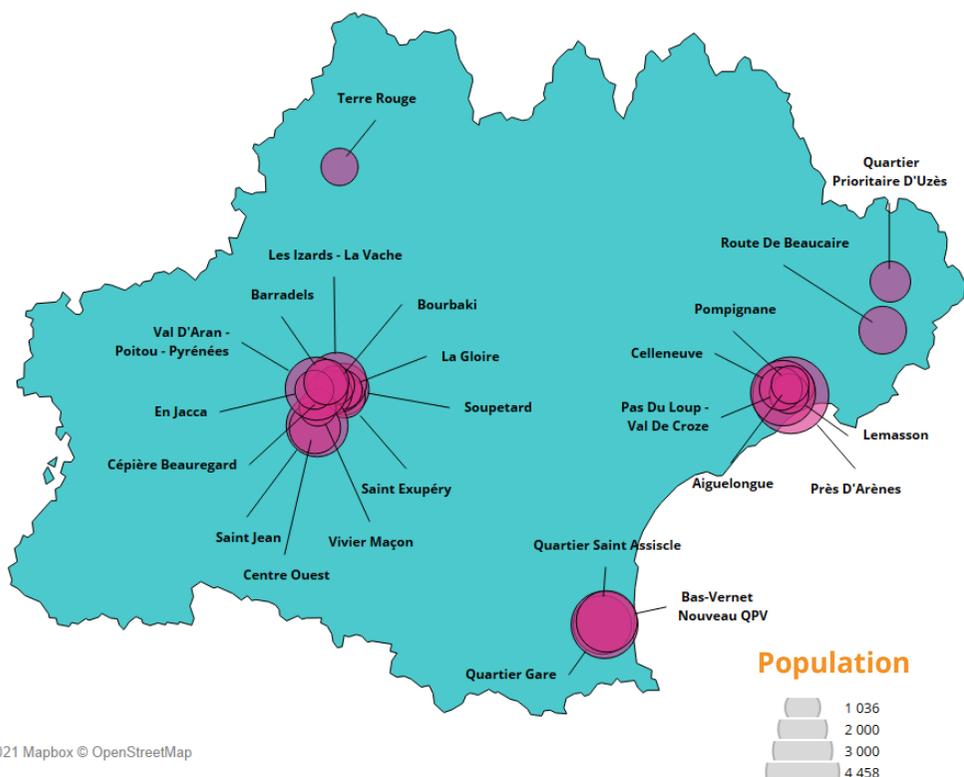


Petits quartiers familiaux dynamiques



PETITS QUARTIERS FAMILIAUX DYNAMIQUES

Source : Insee – traitement Carif-Oref Occitanie



Composé de 24 quartiers, **ce profil regroupe les QP les moins défavorisés d'Occitanie**. Ces derniers se concentrent en grande partie dans les métropoles toulousaines et montpelliéraines et dans les villes proches, ainsi qu'à Perpignan.

Accueillant en moyenne 2 000 habitants, ils sont relativement peu peuplés. La proportion de familles monoparentales y est supérieure à la normale (un peu moins de 4 ménages sur 10) tandis que les ménages isolés y sont moins nombreux.

Les caractéristiques démographiques font apparaître une **légère sous-représentation des personnes de 60 ans et plus et des étrangers**, la proportion de jeunes de moins de 25 ans étant similaire à celle observée dans l'ensemble des quartiers d'Occitanie.

Dans ce profil, les habitants – hommes ou femmes - sont **près de 4 sur 10 à avoir un niveau de diplôme au moins équivalent au Bac**, certains affichant une proportion de Bac +2 et plus relativement élevée. C'est le cas du QP Celleneuve à Montpellier (35 %). La part des 15-24 ans scolarisés est sensiblement supérieure à la moyenne, puisque c'est le cas pour 6 sur 10, les QP de Celleneuve (72 %) et Terre Rouge à Cahors (70 %) étant les mieux classés, tandis que Centre Ouest (48 %) et Bourbaki à Toulouse (49 %) enregistrent les résultats les plus faibles.



Au niveau de l'activité, **l'intégration sur le marché du travail des habitants de ces quartiers est la meilleure des six profils.** Ainsi, 1 sur 2 est en emploi (soit 10 points de plus que la moyenne, les femmes et les hommes affichant des résultats très proches), la proportion atteignant 63 % à Vivier Maçon (Cugnaux) et 62 % à Saint-Exupéry (Toulouse). Bourbaki à Toulouse (36 %) et Lemasson à Montpellier (37 %) sont toutefois significativement en retrait.

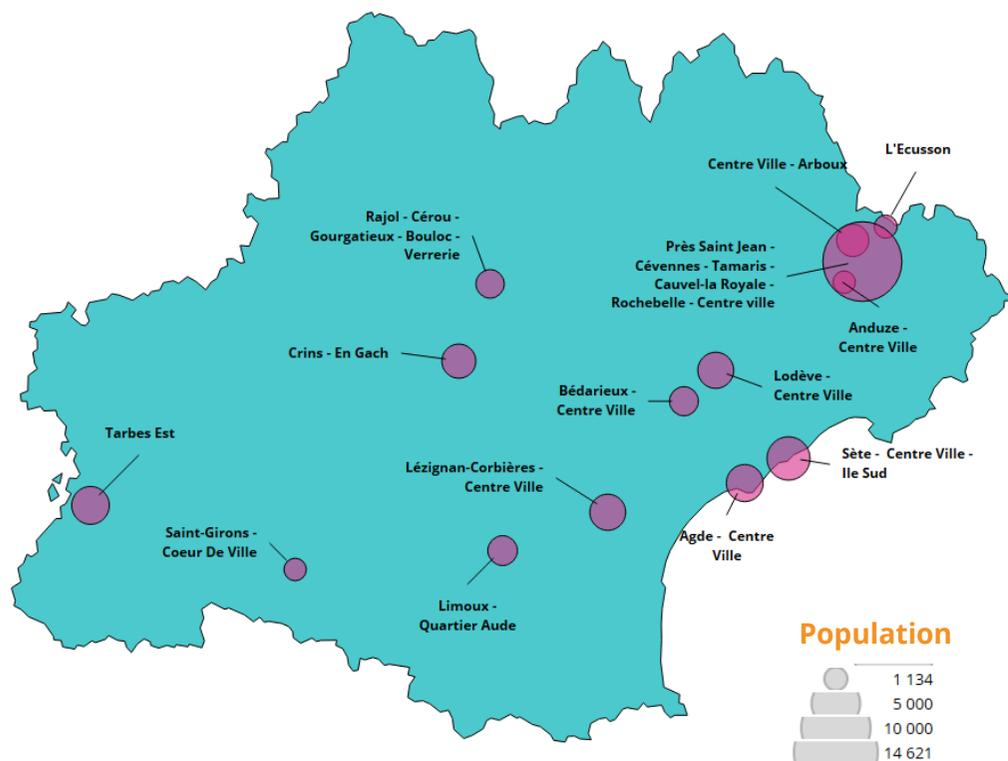
Le taux de chômage moyen ressort par conséquent à 30 % pour ce profil, l'amplitude allant de 20 % à Saint-Exupéry et Vivier Maçon à 47 % à Bourbaki. Les demandeurs d'emploi sont environ 30 % à être également allocataires du RSA, et le chômage de très longue durée reste très présent (27 % sont inscrits depuis 2 ans ou plus).

Au final, **le taux de pauvreté dans ces quartiers est le plus faible des six profils, s'élevant en moyenne à 40 %.** Il atteint un point bas dans le QP Val d'Aran - Poitou - Pyrénées (32 %) et approche 50 % à Bourbaki et Aiguelongue (Montpellier).

Centres-villes à population âgée

CENTRES-VILLES À POPULATION ÂGÉE

Source : Insee – traitement Carif-Oref Occitanie



© 2021 Mapbox © OpenStreetMap

Avec 14 quartiers, ce profil regroupe 13 % de l'ensemble des habitants des QP d'Occitanie.

Situés essentiellement dans le centre de villes moyennes ou petites, ils accueillent en moyenne 3 300 habitants. Le quartier Près Saint-Jean - Cévennes - Tamaris - Cauvel-La Royale - Rochebelle - Centre Ville, à Alès, fait exception, concentrant à lui seul plus de 30 % de la population (14 600).

Ce profil se caractérise par une forte proportion de ménages isolés. Plus de la moitié sont concernés, la part atteignant 68 % dans le QP Cœur de Ville à Saint-Girons et 63 % dans celui de Rajol - Cérou - Gourgatieux - Bouloc - Verrerie à Carmaux.

Cette surreprésentation s'explique notamment par le **poids des 60 ans et plus dans ces quartiers.** En effet, ces derniers représentent environ 30 % de la population, soit le double de la moyenne pour les QP de la région, part qui approche 40 % dans deux quartiers : L'Ecusson à Saint-Ambroix (38 %) et Rajol - Cérou - Gourgatieux - Bouloc - Verrerie (37 %).

Concernant la formation initiale, la part de la population diplômée est proche de la moyenne des QP, les femmes étant en revanche plus diplômées qu'en moyenne.



Toutefois, **le taux de scolarisation des 15-24 ans est plus faible d'environ 10 points**, pour les femmes comme pour les hommes, 12 quartiers sur 14 affichant un résultat inférieur à la moyenne. Le quartier Centre Ville de Bédarieux est particulièrement concerné (29 %).

Le taux d'emploi de la population de ce profil est proche de la moyenne, voire légèrement supérieur pour les femmes, même si des disparités peuvent exister.

Ainsi, le ratio atteint à peine 31 % dans le QP Centre Ville - Arboux à La Grand-Combe tandis qu'il grimpe à 51 % dans Cœur de ville à Saint-Girons. **Le chômage touche près de 4 actifs sur 10**, les demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus étant surreprésentés (30 % de l'ensemble), tout comme les demandeurs d'emploi inscrits depuis 2 ans ou plus (30 %) ou ceux également allocataire du RSA (37 %).

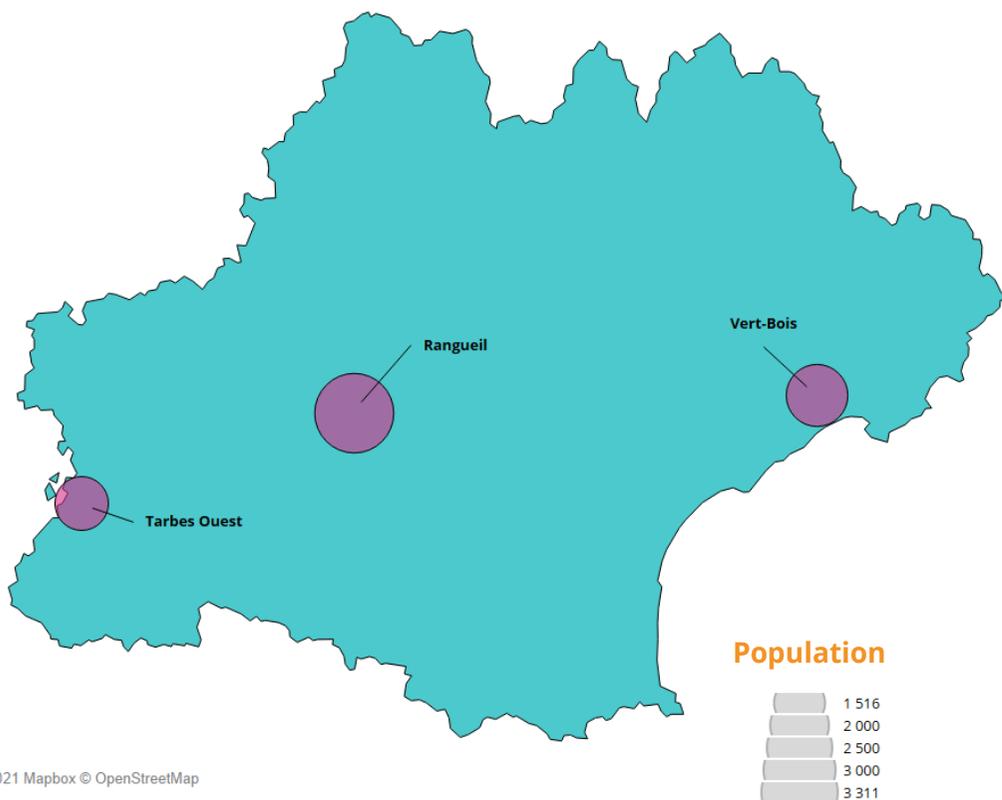
Le taux de pauvreté est globalement inférieur à la moyenne observée dans l'ensemble des QP d'Occitanie.



Quartiers étudiants

QUARTIERS ÉTUDIANTS

Source : Insee – traitement Carif-Oref Occitanie



© 2021 Mapbox © OpenStreetMap

Le dernier profil regroupe uniquement trois quartiers, lesquels représentent **2 % de la population des QP occitans**.

Présents à proximité de pôles universitaires à Toulouse, Montpellier et Tarbes, ils comptent **2 300 habitants en moyenne**.

La proportion de ménages isolés y est très importante, s'élevant à 86 % à Vert Bois à Montpellier, 81 % à Rangueil à Toulouse et 51 % à Tarbes Ouest.

La part de personnes de nationalité étrangère y est un peu plus élevée et les 15-24 ans sont majoritaires, leur poids dans la population locale atteignant autour de 66 % à Vert Bois et Rangueil (26 % à Tarbes Ouest).

Du fait du statut d'étudiant répandu, près de 50 % des habitants ont un niveau de diplôme supérieur ou égal au Bac et 90 % des 15-24 ans sont scolarisés.

Par conséquent, le taux d'emploi est relativement bas, autour de 25 %. Les emplois précaires (CDD, intérim) sont un peu plus fréquents (entre 26 et 39 % des salariés concernés), tout comme le temps partiel (entre 29 et 43 %). **Le taux de pauvreté est pour sa part équivalent à la moyenne des QP occitans**.

Des sources d'inégalités multiples

Suite à la loi qui a défini le périmètre des quartiers prioritaires de la ville, **l'Observatoire national de la politique de la ville (ONPV) a été mis en place avec pour objectif d'informer et d'éclairer les acteurs locaux**, mais également **d'analyser la trajectoire des quartiers et d'évaluer les politiques mises en œuvre**. Au fil de ses différents rapports, plusieurs constats ont été faits.

Globalement, et par rapport aux unités urbaines environnantes, ces territoires **accueillent une population plus jeune**, avec une proportion de **personnes de nationalité étrangère supérieure**, une **scolarisation et une insertion sur le marché du travail moindre**.

Concernant l'insertion (sociale et professionnelle), **la mobilité est un facteur majeur**, mais des freins importants sont présents dans les QP. Selon le rapport annuel 2019 de l'ONPV et l'enquête réalisée auprès des ménages des QP de la grande agglomération toulousaine³, les inégalités d'accès à la mobilité ont été mises en lumière.

Ainsi, malgré l'amélioration de la desserte de ces quartiers ces dernières années, **les difficultés persistent comme le montrent le taux de possession du permis de conduire (70 % en QP contre 88 % dans l'agglomération) et le taux de motorisation (0,77 véhicule par ménage en QP contre 1,26)**.



3 | Voir http://www.onpv.fr/uploads/media_items/anct-onpv-rapport2019.original.pdf



Du côté de la formation initiale, **le taux de réussite au brevet des collèges était inférieur de plus de 7 points en 2018 dans les établissements publics proches des QP** (80 % contre 87,4 %). Les **filières professionnelles sont privilégiées** par les jeunes issus des QP - notamment en raison de leurs cursus scolaires -, de sorte qu'ils sont moins nombreux à poursuivre des études dans l'enseignement supérieur⁴.

Toutefois, toutes choses égales par ailleurs, **résider dans un QP n'a a priori pas d'impact sur la candidature en filière d'excellence** (classe préparatoire aux grandes écoles) et sur les propositions faites suite aux vœux d'orientation.

Plus récemment, **le déclenchement de la crise sanitaire et économique a certainement eu un fort impact sur les habitants des QP**. La situation de cette population, déjà confrontée plus que la moyenne à la pauvreté, à la précarité et aux difficultés scolaires, a ainsi probablement été bien plus détériorée. **Le retour à la normale pour ces territoires sera d'autant plus long.**



Méthodologie



Les données utilisées dans cette publication sont issues de la dernière collecte réalisée par l'Insee auprès de nombreux organismes.

Ainsi, les statistiques sur la démographie proviennent du recensement de la population 2013 (habitants) et 2016 (structure) ; les statistiques sur la formation initiale proviennent de la DEPP (2017) ; les statistiques sur les demandeurs d'emploi proviennent de Pôle emploi (2019) ; les statistiques sur les revenus proviennent du fichier Filosofi de l'Insee (2017).

Le découpage géographique des QP étant réalisé au niveau infra-communal, la disponibilité des données concernant ces territoires est donc limitée aux éléments compilés par l'Insee, pour des raisons de secret et de robustesse statistique.



Chiffres clés

L'Occitanie dénombre **105** quartiers prioritaires



Ces quartiers comptent environ 358 000 habitants



19 %
d'entre eux
ont 60 ans
et plus



43 % des
ménages
comptent une
seule personne



Le taux de
pauvreté
est de
48,7 %



Le taux
d'emploi des
15-64 ans est
de 42 %

Observatoire des publics les plus éloignés de l'emploi – Les quartiers prioritaires de la Ville en Occitanie

Directeur de publication : Pierre MONVILLE
Rédaction : Clément SANTINON
Réalisation : Carif-Oref Occitanie
Date de publication : Juin 2021

